

Une première formation professionnelle se tient au centre national à Montargis



Entre théorie et pratique, des professionnels de toute la France sont formés à la construction paille, cette semaine, à la Maison Feuillette. - JB Dos Ramos

Le réseau national de la construction paille, en plein essor actuellement, organise cette semaine une « formation pour les formateurs » à la Maison Feuillette.

Ils étaient 500 adhérents au Réseau français de la construction

paille (RFCP) en 2013, qui a installé son centre national à Montargis. À peine un an après, ils sont 800. Une croissance exponentielle dont ne peut que se réjouir Manas Melliwa, le co-président du réseau : « On est désormais 800 adhérents, dont deux tiers de professionnels et un tiers d'auto-constructeurs et sympathisants. »

Une construction certifiée par l'État, via l'Agence qualité construction

Venus d'un peu partout en France, une douzaine de professionnels, charpentiers, ingénieurs ou constructeurs paille purs, participent cette semaine à la première formation prodiguée à la Maison Feuillette, selon un cahier des charges précis, mis sur pied par le réseau. S'ils réussissent l'évaluation, ils pourront former d'autres professionnels à travers l'Hexagone. Et agrandir de plus en plus la toile tissée par le RFCP.

L'intérêt suscité pour la construction paille n'est pas une surprise : la filière se démocratise, et elle est en pleine professionnalisation. Depuis 2012, sous l'impulsion du RFCP, la construction paille a obtenu les certifications de l'État, via l'Agence qualité construction (AQC). « Ça a validé la pratique, qui est ainsi devenue une technique de construction courante. À condition que les constructeurs, professionnels ou particuliers, respectent les règles qu'on a mises en place », poursuit Manas Melliwa, en montrant l'ouvrage réédité par le réseau, qui doit servir de bible pour tous les ouvrages.

Départie de cette étiquette de construction marginale, la paille se popularise également dans les collectivités territoriales et fait son apparition dans de nombreux établissements recevant du public (écoles, salles de spectacles, cinémas). Des projets sont actuellement menés en région Centre.

« On manque de formateurs ici », remarque Manas Melliwa. « Pourtant, le Centre est la région où il y a le plus de paille ». Un appel du pied à peine voilé aux volontaires.

Jean-Baptiste Dos Ramos
 jean-baptiste.dosramos@centrefrance.com

LOIRET